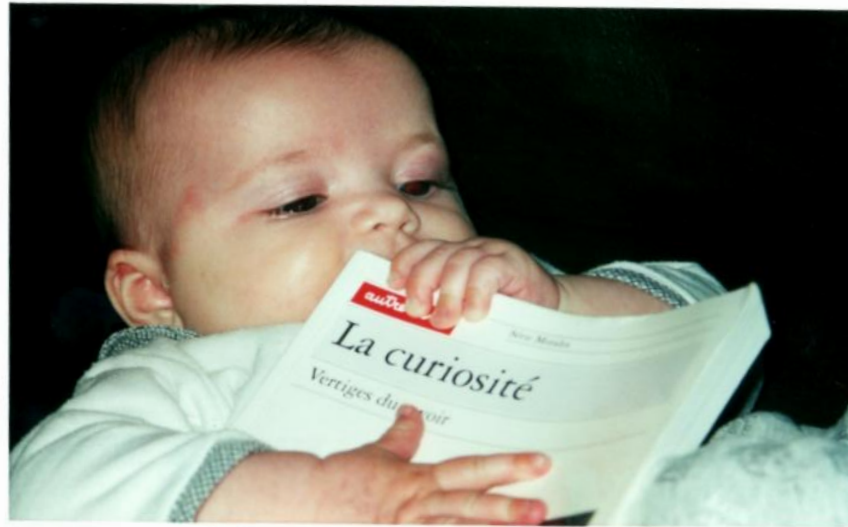


ENFANTS CURIUEUX-CURIEUX ENFANTS



Le rapport au savoir des EIP

« *Man, je te dirai, m'man, m'man...je retournerai pas à l'école parce qu'à l'école on m'apprend des choses que je sais pas.* »

Marguerite DURAS « La pluie d'été »

Qu'en est-il pour
les EIP ?



Pulsion épistémophilique

Soif de connaissances

Désir de savoir

Motivation

Curiosité

Goût d'apprendre

Désir d'apprendre

Appétit de savoir

Envie de connaître



LA CURIOSITE EST-ELLE UN VILAIN DEFAUT ?

Au sein des Mythes fondateurs

- Transgression de l'interdit
- Poids du risque encouru

Au cours de l'Histoire

- Méfiance et rejet
- Légitimité au siècle des lumières

Aujourd'hui

- Moteur du développement de l'enfant
- Levier du désir de savoir et du processus d'apprentissage



MOTEUR DE L'EXPLORATION

La **curiosité** est associée :

- ❖ à la **découverte de l'environnement physique et social**
- ❖ à l'âge du « **Pourquoi ?** » avec l'acquisition du langage

La précocité de la marche et du langage chez les EIP s'inscrit dans une recherche d'indépendance.

Pour les EIP les questions métaphysiques présentes dès trois ans sont source d'angoisse.



PULSION D'INVESTIGATION

La pulsion à connaître s'inscrit dans une relation précoce à la mère.

C'est l'absence de l'objet qui va révéler le désir et être à l'origine de la pensée via la représentation mentale.



**Dimension affective et relationnelle
associée à la pensée**



L'enfant passe d'une position de **chercheur** à une position d'**enquêteur** en tentant de percer la question de l'origine et de la finitude : question très sensible chez les EIP.

- Mobilisation de l'enfant pour tenter de construire une réponse : élaboration d'un système de pensée
- Position active de l'enfant afin de maîtriser un peu du monde dans lequel il vit. Besoin de maîtrise très présent chez les EIP.

Le destin positif de cette pulsion de savoir est la sublimation.



DU DESIR DE SAVOIR A LA VOLONTE D'APPRENDRE

Le désir de savoir renvoie à l'immédiateté : il exige de tout savoir tout de suite au risque de ne rien apprendre.

✓ Les EIP veulent bien savoir mais pas toujours apprendre. La rencontre avec la difficulté et l'effort les blesse narcissiquement.

Le désir d'apprendre suppose la capacité à supporter la frustration, à différer la satisfaction.

✓ L'EIP ne doit pas demeurer dans la toute puissance, l'illusion de tout savoir pour se confronter aux limites, au principe de réalité...

Pour apprendre il faut désirer savoir mais pour savoir il faut accepter d'apprendre avec les contraintes qui s'y rattachent.



C'est un acte volontaire

Mais APPRENDRE n'est pas un simple processus réorganisant notre « AVOIR » c'est une remise en cause de notre façon « d'ETRE »



Une **sécurité affective** suffisante pour permettre à l'enfant de se risquer sur les chemins du savoir.

Une bonne **estime de soi** pour l'autoriser à être doué.

Une **confiance retrouvée** pour l'aider dans son apprentissage de la réalité afin d'accepter de se confronter à l'impossible, d'être rassuré par la non omniscience des adultes.



INTELLECTUALISER OU S'INHIBER SE DÉFENDRE OU S'INTERDIRE

Pourquoi les enfants riches de potentialités intellectuelles et/ou créatives ne réussissent pas nécessairement scolairement ?

Paradoxe qui interroge



« L'intelligence est un double mal »

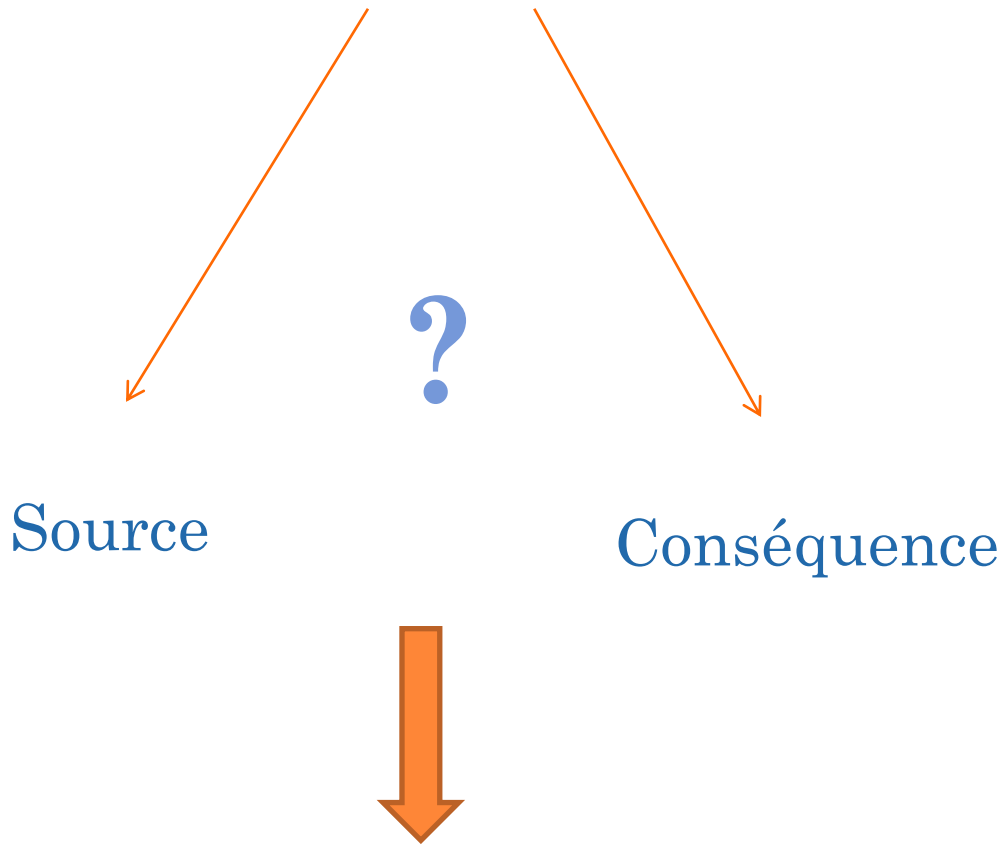
Martin Page « Comment je suis devenu stupide »

Elle peut faire souffrir

Elle n'est pas prise en compte comme source de souffrance



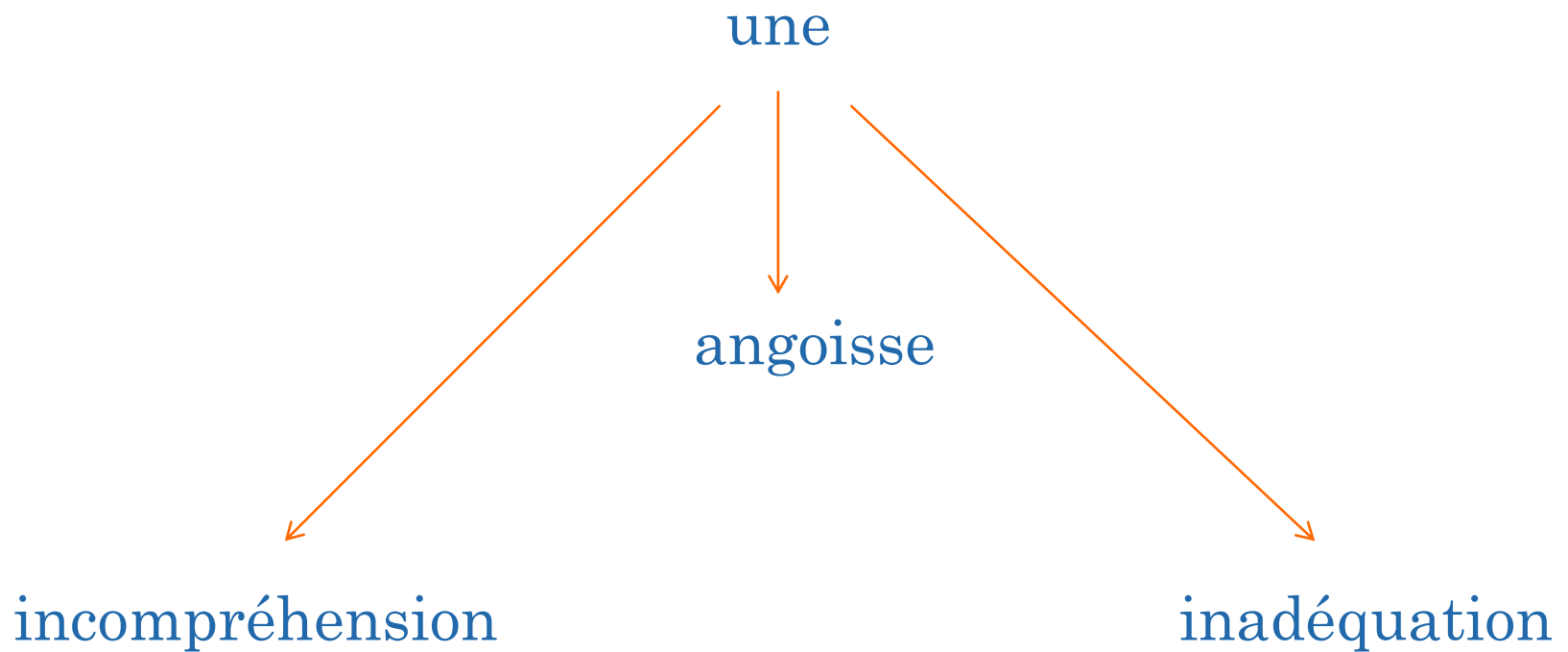
LE HAUT POTENTIEL INTELLECTUEL



**Du surinvestissement ou de l'inhibition de la
sphère intellectuelle**



SE DEFENDRE CONTRE QUOI ?



LES FACTEURS D'ANGOISSE

Sources de vulnérabilité

- ✓ Acuité et hypersensibilité
- ✓ Décalage interne et externe
- ✓ Manque de sécurité interne
- ✓ Sentiment de toute puissance



QUELLE DEFENSE POUR MAITRISER L'ANGOISSE ?

Mise à distance de l'affect par un **surinvestissement de la pensée.**

Un défaut de limites non intériorisées oblige l'enfant à se contenir par la pensée.

Il faut imposer à l'EIP un cadre avec des limites fermes mais bienveillantes afin de le sécuriser et l'autoriser à réinvestir le monde avec plaisir.



LES RISQUES D'INCOMPREHENSION

Sources de repli

- ✓ Difficultés d'ordre identificatoire.
- ✓ Image de soi en lien avec le regard des autres
- ✓ Refus de la prise en compte de sa différence.



QUELS POSSIBLES POUR SUPPORTER CE MANQUE ?

- ✓ Attitude de mise en veille des potentialités
- ✓ Tentative de repli sur soi
- ✓ Fuite dans l'agir



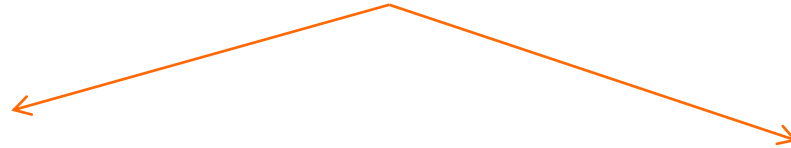
LES FRUITS D'UNE INADEQUATION

Sources de renoncement

- ✓ Mode de pensée atypique
- ✓ Système scolaire privilégiant un type d'apprentissage
- ✓ Attitude de l'environnement social



QUELS CHOIX POUR LUTTER CONTRE CE SENTIMENT D'ETRANGETE ?



ADAPTATION

EXCLUSION

Quand les défenses habituelles deviennent inopérantes l'EIP peut choisir de museler l'expression de ses potentialités en choisissant de les inhiber afin de se protéger contre la marginalisation.

Mais renoncer à sa singularité c'est renoncer à une partie de soi. Sorte de mutilation apaisante...mais préjudiciable.



« Depuis toute la vie je me suis toujours sentie en dehors, où que je sois, en dehors de l'image, de la conversation, en décalage, comme si j'étais seule à entendre des bruits ou des paroles que les autres ne perçoivent pas, et sourde aux mots qu'ils semblent entendre, comme si j'étais hors du cadre, de l'autre côté d'une vitre immense et invisible. »
(p.19)



Delphine VIGAN « No et moi »



CONCLUSION

- ✓ Acceptons de prendre l'enfant intellectuellement précoce tel qu'il est.
- ✓ Découvrons et renforçons la richesse présente en lui afin de l'aider à faire œuvre de lui-même.
- ✓ Tentons de restaurer une certaine harmonie entre les dimensions intellectuelle, affective et motrice.
- ✓ Arrêtons de confondre égalité et équité.

**POUR UN DEPLOIEMENT REUSSI DE LA PENSEE
SOURCE DE PLAISIR ET DE CREATIVITE**



POUR UNE REHABILITATION DU PLAISIR D'APPRENDRE

Afin de

*« transformer
l'ennui de vivre en
joie de penser »*

Gaston BACHELARD

